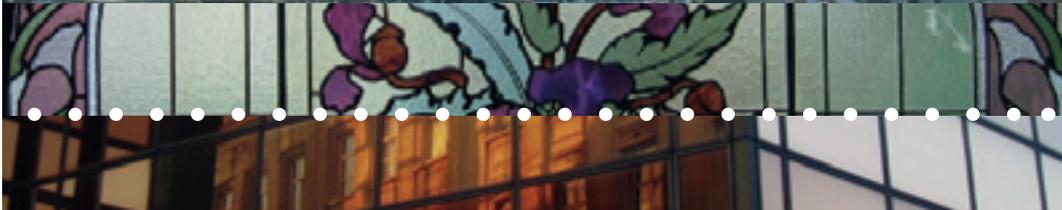




SAINT-JOSSE-TEN-NOODE ^{À LA CARTE}





❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITEZ PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALLADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ SAINT-JOSSE-TEN-NOODE À LA CARTE

CETTE PROMENADE À LA CARTE, CONSACRÉE À SAINT-JOSSE-TEN-NOODE, OFFRE L'OCCASION AU PROMENEUR DE (RE)DÉCOUVRIR LA PLUS PETITE COMMUNE DE BRUXELLES, LE NEZ EN L'AIR ET L'ŒIL AUX AGUETS...

LES PHOTOS QUI ILLUSTRONT CHAQUE PLAN, AGRÉMENTÉES D'EXPLICATIONS CONCISES, LUI FERONT APPRÉCIER UN PATRIMOINE QU'IL CÔTOIE QUOTIDIENNEMENT AVEC UN REGARD NOUVEAU. UN ITINÉRAIRE EST PROPOSÉ, PONCTUÉ D'UNE VINGTAINÉ D'ARRÊTS PATRIMONIAUX.

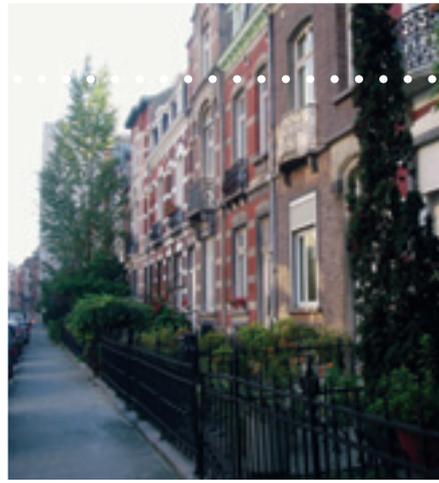
UN JEU DE PISTE LE COMPLÈTE, À LA RECHERCHE DE DÉTAILS DU RICHE PATRIMOINE TENNODOIS.

BONNE DÉCOUVERTE DONC, AUX PETITS COMME AUX GRANDS!

EMIR KIR

*SECRÉTAIRE D'ÉTAT EN CHARGE DES MONUMENTS ET SITES
À LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE*



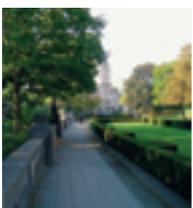


DÉCOUVREZ NOTRE PARCOURS-JEU



Cette promenade vous emmène à la découverte d'une partie du patrimoine tennodois, connu ou méconnu. Bonne découverte!

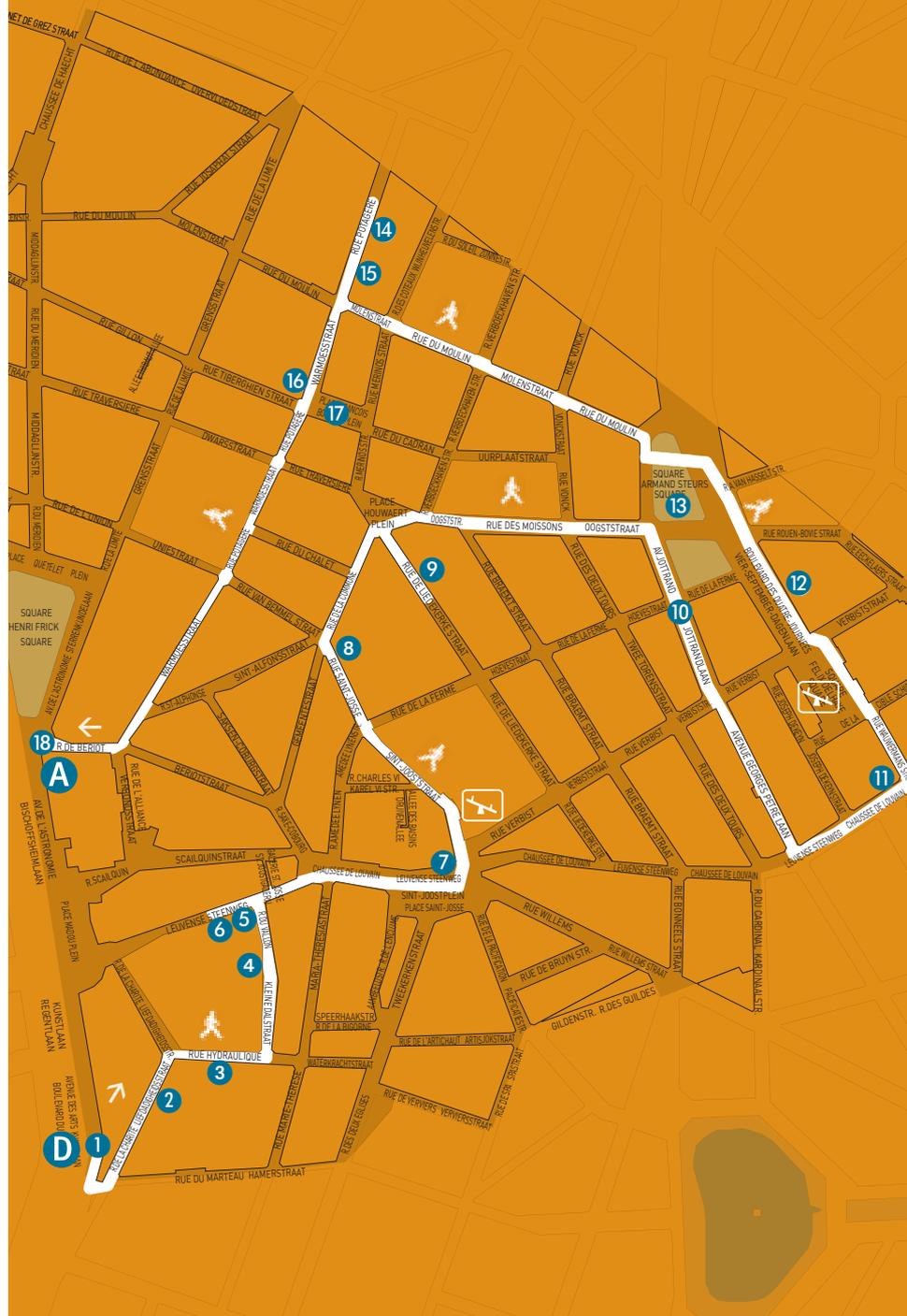
DURÉE: ENVIRON 3 HEURES.



PROMENADE

BEAUTÉS DÉROBÉES D'UN FAUBOURG

- D** DÉPART: MUSÉE CHARLIER, AV. DES ARTS 16. MÉTRO: MADOU. BUS: 63, 65, 66.
A ARRIVÉE: HÔTEL COMMUNAL DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE, AV. DE L'ASTRONOMIE 9.
MÉTRO: MADOU. BUS: 63, 65, 66.
DURÉE: ENVIRON 3 HEURES.



LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES).

Dans le sens des aiguilles d'une montre et en partant de la bulle située dans l'angle supérieur gauche.
17/L - 12 et 14/Q - 17 à 23/R - 18/G - 40/N - 30/P - 26/K - 36/M - 39/E - 20/A - 16/J - 10/D -
22/B - 39/H - 37/C - 22/F - 43/I - 45/O

EN SAVOIR PLUS

- BATJOENS, C.-H., *Saint-Josse-ten-Noode*, CFC-Éditions, Bruxelles, 2003 (Guides des Communes de la Région bruxelloise).
- HANOSSET, Y., *Le Square Armand Steurs à Saint-Josse-ten-Noode*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1995 (Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire n° 14)
- *Saint-Josse-ten-Noode, Patrimoine monumental de la Belgique, Région de Bruxelles-Capitale*, IPS, 1997. Actuellement consultable sur Internet : www.irismonument.be.



❁ L'UNE DES PLUS ANCIENNES URBANISATIONS DE TOUS LES FAUBOURGS BRUXELLOIS

3.077 HABITANTS EN 1831, 30.000 EN 1900!

DEVANT FAIRE FACE À UNE TELLE EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE, SAINT-JOSSE-TEN-NOODE, RURAL ET MARAÎCHER JUSQU'ALORS, CHANGE DE VISAGE EN QUELQUES DÉCENNIES: LA VILLE GAGNE DU TERRAIN... URBANISTIQUEMENT, LA COMMUNE PARE AU PLUS PRESSÉ: ELLE RECTIFIE ET RÉGULARISE LES TRACÉS DES CHEMINS EXISTANTS ET LES INTÈGRE DANS DE NOUVEAUX PLANS, PLUS RATIONNELS, EN DAMIER. À CE TRACÉ RELATIVEMENT GÉOMÉTRIQUE ET SIMPLE CORRESPONDENT DES ENFILADES DE FAÇADES RÉGULIÈRES ET BLANCHES. LE STYLE "NÉOCLASSIQUE" SE DÉCLINE ICI SOUS TOUTES SES FORMES. CE QUE VOUS DÉCOUVRIREZ AMPLEMENT DANS CES PAGES...



AUJOURD'HUI, SAINT-JOSSE A LARGEMENT CONSERVÉ SA PHYSIONOMIE DU XIX^E SIÈCLE, ENRICHIE ÇÀ ET LÀ DE CONSTRUCTIONS PLUS RÉCENTES. IL RESTE AVANT TOUT UN FAUBOURG D'HABITATIONS. SEUL LE QUARTIER NORD, DÉVOLU QUASI EXCLUSIVEMENT AUX BUREAUX, CONNAÎT UNE MUTATION PLUS VIOLENTE À LA FIN DU XX^E SIÈCLE.

RÉDACTION, RECHERCHES ET ILLUSTRATIONS

Isabelle de Pange et Cécile van Praet-Schaack, asbl APÉB

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT

Christine Rouffin et Cyrille Segers, Cabinet du Secrétaire d'Etat
Marc Bertholomé et Isabelle Casimir, Commune de Saint-Josse-ten-Noode
Dirk Deblieck, Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale

COORDINATION

Paula Dumont, Direction des Monuments et des Sites

RELECTURE

Martine Maillard, Direction des Monuments et des Sites

AUTRES ILLUSTRATIONS

Photographies: Matthieu Goedefroot et Bastin & Evrard © MRBC
Collection cartes postales, Dexia Banque
Cartes: Bruxelles UrbIS © © – Distribution: CIRB av. des Arts 20, 1000 Bruxelles, 1996

REMERCIEMENTS

Jean Demannez, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode, Francine Delépine, conservatrice du Musée Charlier, Bertrand Van Hoorbeke, manager Atrium-Saint-Josse

GRAPHISME

www.generis.be

IMPRESSION

Dereume Printing





❖ LE QUARTIER DES AFFAIRES, HIER ET AUJOURD'HUI

Au carrefour des communes de Bruxelles, de Saint-Josse et de Schaerbeek, autour de la gare du Nord (arch. P. et J. Saintenoy, 1956), le "Manhattan" bruxellois a surgi

de terre voici peu. Il remplace un vieux quartier néoclassique, de manufactures et de commerces, dénommé faubourg de Cologne. De celui-ci, la rue de Brabant témoigne encore.



❖ GRANDS HÔTELS PLACE ROGIER

L'ancienne gare du Nord, qui se trouvait à front de cette place, a disparu, mais les hôtels sont restés. Tous les styles, tous les goûts! Art nouveau géométrique pour le Palace Hôtel (A. Pompe et A. Lener, 1909), Art Déco pour les hôtels Albert I^{er} (M. Polak, 1929) et Siru (M. Chabot, 1932), et style International pour l'hôtel Sheraton (L. Van Hove et Groupe Structure, 1971).



❖ RUE ROYALE



La "rue Royale prolongée", telle qu'elle est appelée à l'origine, est l'une des premières artères monumentales tracées dans les faubourgs de Bruxelles, à la fin des années 1820. Comme il se doit pour tout axe prestigieux, elle se clôt par une perspective de choix, une apothéose de formes en point de mire, l'église Sainte-Marie, aux réminiscences byzantines. Cette rue élégante, bordée à l'époque d'hôtels de maître mirifiques, à la splendeur aujourd'hui fanée, s'enrichit, dans l'entre-deux-guerres, de deux bâti-

ments d'importance: au n° 165, l'église du Gesù, de style Art Déco (architecte A. Courtens, 1937-1939) et, au n° 284, les anciens bureaux de la *Rotterdamsche Verzekering Sociëteit*, de style moderniste (architecte J. Duijnsteet, 1936-1938). Après-guerre, elle devient le lieu par excellence des grandes sociétés cinématographiques.



QUELQUES INTÉRIEURS REMARQUABLES À VISITER:

[MANGER AVEC LES YEUX!]



Des restos, des tavernes bordant la rue Royale conservent des intérieurs patrimonieusement riches:

Au n° 10 chaussée de Haecht, une brasserie, *Le Chambord*, garde son décor et ses vitraux de style moderniste (architecte J. Finné, 1930).



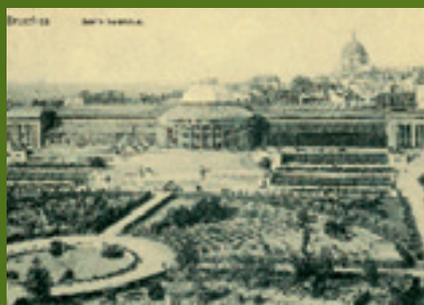
❖ AUX PORTES DE BRUXELLES, LES ÉQUIPEMENTS D'UNE CAPITALE

Un jardin botanique (T. F. Suys, P. Gineste, 1826) et un observatoire (1826): voilà que Bruxelles, sous le régime hollandais (1815-1830), implante sur les nouveaux boulevards, alors espaces de promenade, les édifices qui lui manquent pour assumer pleinement son rôle de capitale.

❖ POURTOUR DE TOURS, RÊVES DE MODERNITÉ

Dans la mouvance de l'Expo 58, la petite ceinture est transformée en autoroute. Un rempart de hautes tours, certaines liftées depuis peu, témoignent d'une vision optimiste de la modernité. La tour P&V (H. Van Kuyck, 1954), la tour Madou (G. Goffaux, 1963), la tour Astro (A. J. De Doncker, 1972), l'ancienne tour IBM (W. Bresseleers, 1978) forment le zoning vertical de Saint-Josse.

❖ UN JARDIN BOTANIQUE DANS LA JUNGLE URBAINE



Le XIX^e siècle marque un intérêt croissant pour l'inventivité des connaissances et leur divulgation. Les jardins botaniques, comme les zoos, font découvrir, à travers des échantillons naturels ou des représentations naturalistes, les richesses de la terre. Afin d'abriter les collections de plantes, T. F. Suys (l'architecte du roi!), P. Gineste et J.-B. Meeûs conçoivent, en 1826, un bâtiment adéquat, à la fois inscrit dans la tradition néoclassique et

porteur de modernité: des colonnes ioniques soutiennent les structures en fer et en verre, matériaux novateurs par excellence. L'exotisme des plantes est relayé à l'extérieur par les sculptures des jardins figurant (entre autres) des animaux sauvages. Une attention particulière est, bien entendu, donnée à l'Afrique centrale, alors colonisée.

Suite à la forte urbanisation du quartier et aux travaux de la jonction Nord-Midi, le jardin, amputé, est remodelé en 1958. René Pechère, paysagiste du Mont-des-Arts, s'inspire de la situation initiale: un jardin plus géométrique "à la française" dans le haut, un jardin plus paysager "à l'anglaise" dans le bas.

Cafétéria dans le Bota:

LE JARDIN DU BOTANIQUE - Tél. 02/218.83.49



❖ LE VIEUX SAINT-JOSSE

Il plane ici une ambiance populaire et animée: nous sommes dans le berceau de la commune, situé autour de la chapelle Saint-Josse de 1361 (reconstruite en 1864-1891) et de la voie séculaire de pénétration dans Bruxelles, la chaussée de Louvain, qui, de tout temps, a gardé sa vocation commerciale. À partir de la moitié du XIX^e siècle, les rues ont été élargies et rectifiées. Fermes et demeures campagnardes ont fait place à des maisons de ville, pour la plupart néoclassiques.



❖ ADIEU, QUARTIER LÉOPOLD

En 1853, suite à un accord à l'amiable, Saint-Josse cède plus de la moitié de son territoire à Bruxelles, sa gourmande voisine, soit le quartier Léopold, en construction, et le quartier des squares, non urbanisé.

Par son nom, la rue des Deux-Églises rattache symboliquement Saint-Josse à Saint-Joseph, au quartier Léopold.



[JEU]

Aujourd'hui, la jungle est toujours là au Botanique. Animaux et plantes exotiques vous invitent au voyage. D'où viennent-ils? Comment s'appellent-ils? À vous de trouver! (Dans la partie haute du parc)





❖ LA VALLÉE DU MAELBEEK

Les rues de la Pacification, Saint-Josse, de la Commune et des Coteaux: autant d'artères tranchant par leur légère sinuosité le plan en damier.

Ces rues suivent le tracé du Maelbeek.

En 1856, on décide en effet de voûter la rivière capricieuse afin d'échapper à ses crues, rendant souterraine celle qui avait irrigué et fertilisé le hameau de Ten-Noode durant des siècles.

Adieu potagers, moulins, fermes et moissons...



❖ LE NÉOCLASSICISME



Les façades de style néoclassique constituent la toile de fond architecturale de Saint-Josse-ten-Node, sur laquelle s'épanouit parfois un bâtiment Art nouveau ou Art Déco. La commune connaît en effet sa phase d'urbanisation majeure entre 1830 et 1890, période durant

laquelle le néoclassicisme connaît une importante phase de développement dans notre ville. Dans ce sens, une promenade à Saint-Josse est idéale pour suivre l'évolution de ce style, à la fois à travers le temps, mais aussi à travers le standing des maisons, Saint-Josse mêlant tout à la fois des maisons modestes et de riches hôtels de maître.

COMMENT DÉFINIR LE NÉOCLASSICISME?
COMMENT LE RECONNAÎTRE?
COMMENT LE DATER?

Ce style connaît une **longévité** extraordinaire à Bruxelles. Il apparaît à la fin du XVIII^e siècle avec des réalisations d'envergure (place Royale, place des Martyrs,...) et ne connaît ses derniers soubresauts qu'à la veille de la Première Guerre mondiale.

Il se caractérise par des façades sobres, enduites et peintes en blanc, percées **régulièrement** de baies aux formes simples. Sa beauté vient de la possibilité de s'intégrer dans un ensemble, de se fondre dans l'enfilade.

LE QUARTIER DE LA GARE

Cette partie du quartier de l'Est est lotie à la fin du XIX^e siècle: traversée par la voie ferrée reliant la gare du Luxembourg à la gare du Nord, cette zone ne se développe que lorsque une halte ferroviaire y est construite en 1884, la "Station de la chaussée de Louvain".

Délaissant la blancheur néoclassique des autres quartiers tennodois, ce quartier fait la part belle à une architecture homogène, colorée et ornementée, entre éclectisme et Art nouveau. Le square Armand Steurs en est le poumon vert.



LE QUARTIER DE L'EST

Au milieu du XIX^e siècle, Saint-Josse explose sous la pression démographique. L'idée d'un nouveau quartier s'impose à l'Est de la commune, d'abord avec le percement des rues de Liedekerke et de la Ferme, puis de manière plus systématique à partir de 1869 avec un plan général du secteur. Ce quartier, en damier, relève pour la majorité de ses constructions d'une esthétique néoclassique.

TROIS PHASES À DISTINGUER

- De la fin du XVIII^e siècle à 1850 environ, le néoclassicisme se caractérise par des façades radicalement simples, où quasi toute ornementation est bannie. Le gabarit de la maison tend vers le cube ou, du moins, les lignes horizontales de la façade sont particulièrement marquées. Les baies sont rectangulaires ou à arc en plein cintre. Dans les exemples les plus opulents, la maison est parfois dotée d'un balcon.



- Vers 1860, le néoclassicisme, tout en maintenant cette tendance à l'horizontalité et à la symétrie, enfle ses gabarits et va vers une ornementation accrue. L'antiquité romaine sert de ré-

servoir de décors; bossages au rez-de-chaussée, balcon soutenu par d'opulentes consoles, frontons au-dessus des baies, corniche ornementée,...



- À partir de 1880 environ, c'est la forme de la façade qui change radicalement, tandis que le décor reste important. Désormais, la façade se caractérise par sa verticalité, avec notamment des caves hautes (dévolues à la cuisine), tout en osant l'asymétrie dans sa composition.



PROMENADE

BEAUTÉS DÉROBÉES D'UN FAUBOURG



CE PARCOURS VOUS EMMÈNE À LA DÉCOUVERTE D'UNE PARTIE DU PATRIMOINE TENNODOIS, CONNU OU MÉCONNU. BONNE DÉCOUVERTE!

PRINCIPE DU PARCOURS JEU: VOICI UN ITINÉRAIRE PONCTUÉ D'UNE VINGTAINE D'ARRÊTS PATRIMONIAUX. SI VOUS ÊTES JOUEUR, RECHERCHEZ LES FAÇADES À PARTIR DES DÉTAILS ARCHITECTURAUX PHOTOGRAPHIÉS ET RÉPONDEZ AUX QUESTIONS. POUR LES ENFANTS (MAIS PAS SEULEMENT), JEU DE PISTE "LE TRIOMPHE DE L'ÉCLECTISME" AVENUES JOTTRAND ET GEORGES PÈTRE (VOIR PAGE CENTRALE).

D DÉPART: MUSÉE CHARLIER, AV. DES ARTS 16. MÉTRO: MADOU. BUS: 63, 65, 66.

A ARRIVÉE: HÔTEL COMMUNAL DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE, AV. DE L'ASTRONOMIE 9. MÉTRO: MADOU. BUS: 63, 65, 66.

DURÉE: ENVIRON 3 HEURES.

1 LE MUSÉE CHARLIER, 16, AVENUE DES ARTS

Une belle histoire d'art et d'amitié.

Cet hôtel de maître appartenait à Henri Van Cutsem, mécène et collectionneur. Celui-ci légua toute sa collection à son ami sculpteur Guillaume Charlier, qui lui-même en fit don, à sa mort en 1925, à la commune. La façade garde une sévérité toute néoclassique. Pour de plus amples informations, référez-vous à 🌱 **LE NÉOCLASSICISME**.

Quant à l'intérieur, il conserve son décor, son mobilier d'origine et un panel peu ordinaire d'art belge du XIX^e siècle. Des concerts sont souvent organisés dans le salon de musique. Renseignez-vous!

Tél. 02/220.26.90 - www.charliermuseum.be

2 37-37A RUE DE LA CHARITÉ

Voilà une enseigne qui cache beaucoup de choses! Derrière la porte cochère, se trouvent les anciens ateliers Mommen, une cité d'artistes, construite à partir de 1874. Félix Mommen, son fondateur, était un industriel spécialisé dans la confection et la vente de fournitures artistiques. Mécène, il veilla aussi à loger ses amis artistes.

www.ateliersmommen.collectifs.net

Cette cité existe encore. Il vous suffit peut-être de pousser la porte... en respectant le calme des lieux.

3 RUE HYDRAULIQUE

C'est l'une des plus anciennes artères de la commune. Ses constructions, néoclassiques pour la plupart, s'échelonnent sur tout le XIX^e siècle.

C'est le moment d'en apprendre un peu plus sur ce style: lisez l'encart qui lui est consacré! 🌱 **LE NÉOCLASSICISME**

4 22 À 28 RUE DU VALLON, ARCH. LÉON SNEYERS, 1903

À la fin du XIX^e siècle, l'Art nouveau fait le pari d'une architecture libérée: plus de fronton, plus de pilastres! La façade proteste! Elle refuse les décors issus du passé et les aspects conventionnels de l'architecture néoclassique. Ici, chaque façade est différente, en se rattachant cependant à ses voisines. Elle s'affiche dans l'ornementation la plus expressive possible: carreaux de céramique, fer forgé, vitraux.

L'architecte a construit quatre maisons voisines, où le cercle s'impose comme leitmotiv. Les reconnaissez-vous?





4



5



6

Sur l'une d'elles, Léon Sneyers a signé par un monogramme: retrouvez les initiales de son nom. Et votre monogramme, comment le dessineriez-vous?

Sur ce parcours, nous verrons qu'il y a plusieurs formes d'Art nouveau, certaines plus inspirées par le monde végétal, d'autres comme ici plus géométriques.

5 54 CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 1903

La chaussée de Louvain est l'une des plus vieilles artères de la commune. Elle a gardé son caractère populaire et commerçant. Ici, un magasin de tissus, Hayoit, est toujours en activité depuis 1927.

En face, une brasserie conserve une drôle d'enseigne, qui vous rappelle son ancienne fonction.

Vous devinez? Regardez-la bien, on en trouve encore parfois à Bruxelles: il s'agit de peinture dorée et noire appliquée sur du verre. On appelle cela du verre églomisé.

6 38-40 CHAUSSÉE DE LOUVAIN, ARCH. RENÉ AJOUX, 1951

Et voilà deux anciens cinémas qui se font face, le *Mirano* et le *Marignan* (1957). On perçoit dans ces deux entrées toute l'énergie optimiste de l'architecture des années 1950, qui fait la part belle à l'éclairage au néon et aux lignes audacieuses en biais. Imaginez les jeux de lumière la nuit: c'était tentant de faire du *Mirano* un dancing... *Au Marignan, en face, derrière une devanture récente, vous reconnaissez la place de la caissière?*

7 99 CHAUSSÉE DE LOUVAIN, J. F. VANDER RIT ET J. J. VAN YSENDIJK, 1864-1891

On est au cœur de l'ancien hameau de Saint-Josse. Au XIX^e siècle, la vieille chapelle a fait place à cette église néo-baroque, qui reprend *grosso modo* les formes et le plan de l'église du Béguinage dans le centre-ville. *Mais pourquoi un angelot domine-t-il la façade? Créature céleste et terrestre, il vous invite à entrer...*

En prenant la rue Saint-Josse, remarquez que la voirie est légèrement sinueuse: nous sommes sur l'ancien tracé du Maelbeek.

8 13-15 RUE SAINT-JOSSE, ARCH. LÉON GOVAERTS, 1902

Un bow-window triangulaire au 1^{er} étage, fier comme une proue et souple comme une vague... Des ferronneries de la terrasse comme un plumage de paon.... Abracadabra! L'Art nouveau transforme une étroite façade en un moment de fantaisie! Le magicien est l'architecte tennodois Léon Govaerts. On le retrouvera encore deux fois sur notre parcours.

9 112 RUE DE LIEDEKERKE, ARCH. LÉON GOVAERTS, 1899

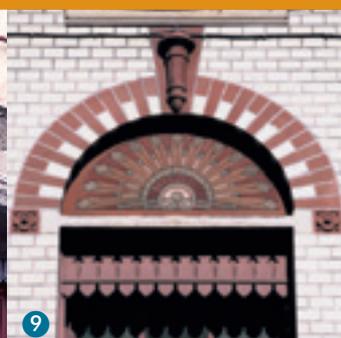
Et voici la maison personnelle de Léon Govaerts. L'architecte a remis au goût du jour une maison plus ancienne, selon une esthétique ... Art nouveau, bien sûr! Il l'a habillée d'une logette en métal. Il l'a maquillée de couleurs: des sgraffites, sorte de fresques, animent la façade. L'intérieur vaut le coup d'œil. Sonnez, on vous ouvrira peut-être...



7



8



9



10



11

10 AVENUES JOTTRAND ET GEORGES PÈTRE

Ces avenues sont marquées architecturalement par le style éclectique, très populaire à Bruxelles durant les années 1890-1900. Il se caractérise par des façades colorées et dotées de mille petits détails savoureux, des décors débordant sur la rue et par une individualisation de chaque maison.

Rendez-vous aux pages centrales de ce livret pour un jeu de piste architectural.

11 193-195 CHAUSSÉE DE LOUVAIN, ARCH. H. JONIAUX ET V. MAILLIET, 1884

On dirait une maison très ancienne avec ses pignons et ses contrastes colorés pierres/briques. Il s'agit de la "Station de la chaussée de Louvain" (*c'est écrit!*), halte entre les gares du Luxembourg et du Nord, aujourd'hui transformée en "Jazz station".

Tél.: 02/733.13.78

Derrière la gare, on longe la tranchée des voies de chemin de fer.

Cette tranchée a été voûtée en 1952, ce qui explique que les maisons du square Félix Delhaye présentent leur façade arrière.

12 14 ET 16 BD DES QUATRE JOURNÉES, ENTR. E. FLASCHOEN, 1897

Sous le boulevard, le chemin de fer; voilà ce qui en explique la largeur. L'architecture est, de façon générale, éclectique et pittoresque, dans le goût de ce que nous avons pu voir sur les avenues Jottrand et Pètre.

Des créatures bizarres soutiennent les balcons de ces maisons jumelles, maquillant les consoles. Regardez bien les façades voisines; reconnaissez-vous ces éléments sous leur forme traditionnelle?

13 SQUARE ARMAND STEURS, ARCH. EUGÈNE DHUICQUE, 1932

Dessiné comme il l'est, ce parc ne pouvait être conçu que par un architecte! Que de contraintes! Déclivité du terrain, chemin de fer souterrain (dans la partie haute), sculptures à implanter

(*La Source*, bronze doré de Julien Dillens, *Les Carriers* par Guillaume Charlier), étroitesse de la parcelle... Grâce à des éléments en pierre bleue, typiques de l'esthétique Art Déco, à la taille des arbustes et des haies, la structure devient enveloppante, tout en n'excluant pas la poésie de vieux arbres. Tous les ans, au mois de septembre, le square accueille une expo d'art contemporain.

Les Amis du Square Steurs asbl:

Tél. 02/218.25.78

Prenez de quoi dessiner. Pourriez-vous, en quelques traits, retracer les lignes principales du square? Vous en découvrirez ainsi mieux les accents et la structure.

14 150 RUE POTAGÈRE, ARCH. M. MAYERES, 1904

C'est une des plus fascinantes maisons Art nouveau de tout Bruxelles!

Son architecte, Michel Mayeres, peu connu, y a vécu. On la dirait tracée au crayon gras, à main levée.



13



14



15



12



13

Par la forme de ses fenêtres, sa monumentalité et sa largeur, la façade expose complètement le schéma traditionnel des maisons bruxelloises. Comparez-la par exemple aux n^{os} 146 ou 156 de la même rue. En quoi est-elle si différente?

15 130 À 136 RUE POTAGÈRE,

Ces quatre maisons, conçues à la fin du XIX^e siècle, s'inspirent de ce qu'on considère à l'époque comme le style "national", la Renaissance flamande. Leur décor, jusqu'au moindre détail des châssis pour le n^o 134, témoigne du savoir-faire des artisans de ce temps. *Le n^o 134 a conservé en intégralité tout ce qui fait son style (corniche, châssis à petits-bois, porte,...). Quels sont les éléments que les trois autres façades ont perdus? Cette maison porte de nombreuses indications: Comme un tableau, elle est signée par l'architecte.....et elle est datée "anno.....". Elle nous parle aussi en néerlandais; la comprenez-vous? "Eigen Heerd is goud weerd" (trad. "Posséder son propre foyer vaut de l'or")*

16 107 RUE POTAGÈRE, ARCH. H. GODSDEEL ET H. WELLENS, 1904

Par certains de ses détails, comme les grilles des caves hautes ou le vitrail au-dessus de la porte, cette maison se rattache à l'Art nouveau. Derrière l'angle, rue Tiberghien n^o....., une

autre maison a été construite par le même architecte, moins conventionnelle. Retrouvez-la par le détail des ferronneries.

17 1 À 5 PLACE FRANÇOIS BOSSUET, ARCH. D. FACH, 1901

Ces maisons ont été construites ensemble par le même architecte, à la place d'un ancien abattoir. Elles se ressemblent, unies par un même rythme de composition. Cependant chacune est unique... *Affinez-vous le regard et repérez les détails communs de ces maisons.*

18 13 AVENUE DE L'ASTRONOMIE, ARCH. LÉON GOVAERTS, 1908-1911

L'Hôtel communal a pris ses quartiers dans la maison d'un virtuose du XIX^e siècle, le violoniste Charles de Bériot. Pour satisfaire à cette nouvelle affectation, la maison est intégralement transformée en 1908-1911 en style Beaux-Arts par l'architecte tennodois Léon Govaerts (toujours lui!). Sa décoration intérieure est restée aujourd'hui telle quelle et de nombreuses œuvres d'art y sont conservées.

Regardez bien la façade; deux détails de décor au moins vous rappellent qu'il s'agit de la maison communale.

Quant à l'avenue de l'Astronomie, elle aime décidément le style Beaux-Arts! Un peu plus loin, au n^o 9, l'hôtel Vaxelaire (arch. L. Sauvage, 1916), en digne frère cadet, parade avec son escalier d'honneur et son jardin clos.



16



17



18

LE TRIOMPHE DE L'ÉCLECTISME LES AVENUES JOTTRAND ET GEORGES PÈTRE

1. TROUVEZ LES DÉTAILS

Voici quelques détails des maisons des avenues Jottrand et Georges Pètre. Tentez de les retrouver et inscrivez dans la bulle le n° de la maison qui y correspond.

2. TROUVEZ LE TERME JUSTE

L'architecture a son propre vocabulaire. Trouvez la correspondance entre le détail et son appellation en reportant la lettre dans la bulle.

- (A) fenêtres jumelées - (B) carreaux de céramique
- (C) cave haute - (D) oculus - (E) fronton triangulaire -
- (F) ancras - (G) fronton courbe - (H) lucarne - (I) balcon -
- (J) grilles de jardinet - (K) logette - (L) porte en fer forgé -
- (M) briques émaillées - (N) vitrail - (O) millésime -
- (P) porte Art nouveau - (Q) mosaïques -
- (R) consoles (soutenant un balcon)

C'EST QUOI L'ÉCLECTISME?

IL S'AGIT D'UN MOUVEMENT ARCHITECTURAL QUI CONNAÎT LES FAVEURS DU PUBLIC DANS LES ANNÉES 1890-1900, ET CE AU DÉTRIMENT DU NÉOCLASSICISME. AVEC UNE EXTRAORDINAIRE MAÎTRISE, ARTISANS ET ARCHITECTES JONGLENT AVEC TOUS LES STYLES ET LES MÉLANGENT. LES MATÉRIAUX SE DIVERSIFIENT, APPORTANT COULEURS, MATIÈRE ET INDIVIDUALITÉ À CHAQUE FAÇADE.

